# SERMON

## CINQVIEME

Sur Heb.Chap. XIII. verl. 11.12.13.14.

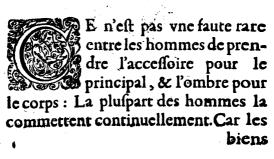
II. Car les corps des bestes, des quelles le song est apporté pour le peché par le sonfonnerain Sacrificateur dedans le San-Etuaire, sont brussez hors du camp.

12. Pourtant aussi Iesus, asin qu'il sanctifiast le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte.

13. Par ainst sortons vers luy hors du

camp, portans son opprobre.

14. Car nous n'auons point ici de cité permanente, mais nous cerchons celle qui est à venir.



Sur Hebr.ch.13. verf.11 -14. 613 biens de cette vie sont accessoires à ceux du ciel, selon ces paroles de Iesus Christ. Cerchez le Royaume des cieux & sa instice, & toutes choses vous seront adioustees par dessus: & neantmoins tout leur trauail est pour la viande qui perit, & ils laissent celle qui est permanente à vie cternelle, laquelle le Fils de Dieu leur presente. Ce mal, mes freres, a passé en la Religion: on a laissé le fonds de la pieté qui consistoit en foy & charité, & on s'est arresté à des ceremonies esquelles on a costitué le principal & le tout de la Religion. Les Iuifs de tout temps ont commis cette faute. Auant la venue de Iesus Christils se presentoyent soigneusement aux paruis du Seigneur auec les oblations, & le parfum, observans exactement les nouuelles Lunes & les Sabbats, & cepédant leurs mains estoyent pleines de fang, c'està dire, de rapine & extorsion. Apres la venuë du Christ, au lieu de receuoir le corps & la verité de toutes leurs figures, à sçauoir l'oblation par laquelle Iesus Christ s'estoit presenté en sacrifice à Dieu pour leurs pechés, iij

Ils ont auec opiniastreté voulu garder les ceremonies de la Loy, comme si elles eussent esté de l'essence du service de Dieu.Or comme par vn iuste iugement de Dieu l'homme mondain faifant son tout des biens de cette vie qui n'estoyent qu'accessoires, est priué des biens du Royaume des cieux esquels consiste la vraye selicité, & se trouue n'auoir eu pour partage qu'vne figure qui passe. De mesmes aussi les Iuifs en voulant garder les ceremonies legales qui estoyent ombres & figures dont le corps est en Christ, se sont priués de lesus Christ, & n'ont eu pour partage, que les elements du monde vains & inutiles à l'ame.

Nostre Apostre, mes freres, nous a representé cette faute des luiss, & le iuste iugement de Dieu, par lequel ils estoyent exclus du benefice de Iesus Christ, és versets qui precedent le texte que nous auons leu, où il a dit, Ne sojez point emportez çà à la par dostrines diverses à estranges: car il est bon que le tœur soit affermi par grace à non pas par viandes, lesquelles n'ont de rien prost-

Sur Hebr.chap.13 vers.11.-14. 615 té à ceux qui s'y sont occupeZ. Nous auons un autel duquel n'ont point puissance de manger ceux qui seruent au tabernacle. Où par les viandes, comme par vne partie des ceremonies legales, il aentendu le tout:Et l'Apostre a appellé Iesus Christ nostre autel, pour nous apprendre que tout ce qui estoit des autels de la Loy & de l'ancien tabernacle, ayant esté rapporté à Iesus Christ, ceux qui s'attachoyent au seruice de l'ancien tabernacle, & aux autels & facrifices de la Loy, sont exclus des benefices de Iesus Christ le vray tabernacle & vray autel. Maintenant il poursuit le mesme propos, disant, Car les corps des bestes , desquelles le sang est apporté pour le peché par le souverain Sacrificateur dedans le Sanctuaire, sont bruslez hors du camp. Pourtant aussi Iesus, afin qu'il sanctifiast le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte. Et à cela il adiouste: Par ainsi sortons vers luy hors du camp portans son opprobre:car nom n'auons point ici de cité permanente, mais nous recerchons celle qui est à venir.

Es premieres paroles ce mot Car, Q q iiij

mis en suite des precedentes qui portoyent que ceux qui seruent au tabernacle n'ot point de part à Iesus Christ, faict voir que l'Apostre allegue la raison de son propos, à sçauoir que le trásport des victimes hors du camp (lequel a esté accompli par Iesus Christ, quand il a souffett hors la porte de Ierusalem) monstroit que ceux qui seruent au tabernacle n'ont point de part à lesus Christ. Mais cela est difficile à recognoistre, d'autant que l'Apostre tire en suite vne autre doctrine de cette figure, qui est que puis que Iesus Christ a souffert hors du camp, nous deuons fortir à lesus Christ hors de ce monde, portans son opprobre, comme n'ayans point de cité permanente, mais cerchans celle qui est à venir : Cette seconde signification de la figure, qui regarde son vsage moral, apportant de l'obscurité à la premiere qui concerne son vsage doctrinal. Nous auons donc à l'esclaircir maintenant & à exposer les deux fignifications de cette figure legale.

La premiere. Que ceux qui seruent

Sur Hebr. ch.13. verf.11.-4. 617 au tabernacle sont exclus de lesus Christ.

Laseconde, Que nous deuons aller à Iesus Christ hors du camp portant

son opprobre.

En la premiere nous verrons l'aduantage spirituel des Chrestiens par dessus ceux qui s'occupent aux ceremonies legales. Et en la seconde nous verrons celuy que nous auons par dessus les mondains, mesme dans la paix & les assilictions de cette vie.

#### I. POINCT.

Nous auons faict voir, mes freres, en la deduction de cette Epistre, que tout ce qui se faisoit en la Loy se rapportoit à des mysteres de la grace qui nous est donnee en Iesus Christ. En quoy nous auons veu resplendir la science du tout diuine de l'autheur de cette Epistre, lequel a penetré dans les choses les plus couvertes & obscures de la Loy, où il estoit impossible que l'œil d'vne creature penetrast. Car il a par tout si bien adjusté aux choses les plus

cachees de la Loy, celles de l'Euangile, qu'il a fallu en cela recognoistre la mesme sagesse de l'Esprit eternel qui auoit institué les ceremonies. Voici encor vne preuue de cette mesme sagesse, nous rapportant la signification d'vne sigure à laquelle nulle industrie humaine n'eust peu atteindre.

Nous lisons Leuit. 16. que tous les ans il y auoit vne iournee solennelle pour faire propitiation pour les pechés, en laquelle on offroit à Dieu vn bouc & vn bouueau pour faire propitiation des pechés de tout Israël : alors le souuerain Sacrificateur entroit dedans le Sanctuaire ( or n'y entroit-il que cette seule fois là en l'an ) portant deuant Dieu le sang de ces deux victimes, afin d'interceder pour le peuple. Or de ces deux victimes, les corps (par le commandement de Dieu) estoyent portés hors du camp: Car voici ce que Dieu en auoit dit expressement, On tirera hors du camp le bouneau, & le bouc qui auront esté offerts en offrandes pour le peché, & desquels le sanz aura esté porté au Sanctuaire pour y faire propitiation, & bruste-

Sur Hebr.ch.13.ver [.11:-14. 619 brustera-on au feu leur peau & leur chair. Et c'est sur quoy insiste maintenant nostre Apostre, que le corps de ces bestes estoit tiré hors du camp, là où il faut confiderer que des autres victi-mes les corps n'estoyent point portez hors du camp, mais & les Sacrificareurs & le peuple en mangeoyent dedans le camp. C'est donc comme si l'Apostre disoit; Si les deux victimes dont le sangestoit porté dedans le Sanctuaire, estoyent speciales figures du sacrifice de Iesus Christ, & ceux qui seruoyent au cabernacle, ne mangeoyent point de ces victimes-là, cela signifioit que ceux qui seruent au tabernacle Mosaique n'ont point de part à Iesus Christ. Item, si les corps des victimes, dont le sang estoit presenté à Dieu dans le Sanctuaire, estoyent porrez hors du camp, c'est à dire hors de l'enceinte & de l'enclos des ceremonies legales. Il s'ensuit que pour aller a Iesus Christ figuré par ces victimes, il faut fortir hors du camp,& par consequent quitter les ceremonies de la Loy,& le tabernacle où se faisoyent les

facrifices, les aspersions, lauements,& choses semblables. Cette signification est voiremét subtile, mais neantmoins n'est point forcee : Car il estoit euident que dedans le camp on ne participoit point à ces victimes, & que leurs corps estoyent portés dehors du camp. Donques le camp estant l'enceinte. dans laquelle on seruoit au tabernacle, & à ses ceremonies, Dieu auoit monstré par cette figure que viendroit le temps auquel pour obtenir sa grace par lebenefice du Christ, il faudroit quitter la communion Iudaïque, le tabernacle, & toutes les ceremonies de la Loy: & que ce temps seroit lors que le Christ auroit esté offert en sacrifice hors la porte de lerusalem, & seroit entré par son propre sang dans le ciel pour comparoir pour nous deuant la face de Dieu: Que iusques à ce temps là le camp, & le tabernacle d'Israël subsisteroit, mais qu'alors il faudroit les quitter: Certes on ne peut combattre cette fignification, Si tant est qu'on pose que ce transport du corps de ces solemnelles victimes hors du camp ne se failoit

Sur Hebr.ch.13.vers.11.-14. 621 faisoit pas sans mystere de la part de la sagesse de Dieu, veu que (comme les luifs aussi le maintenoyent,) rien ne se faisoit sans grande raison és ceremonies legales. Partant ce transport monstroit que le Christ par son sacrifice appelleroit les hommes hors du tahernacle, & ne se donneroit point à ceux qui y seruiroyent; qu'il tireroit ses fideles hors de la synagogue & communió de l'Israël selon la chair, pour seruir Dieu en esprit & verité. Admirez, mes freres, la sagesse & la pouruoyance de Dieu, d'auoir voulu mettre dedans les plus solemnelles ceremonies legales, des marques de la fin qu'elles denoyent prendre. Et certes, puis que le Christ, lors qu'il seroit venu deuoit appeller toutes les nations en son alliance, il luy falloit vn camp qui n'eust pas moins d'estenduë que l'vniuers, & vn tabernacle dans lequel peuffent entrer toutes les nations de la terre.Donques le camp des Iuifs & leur tabernacle ne deuoit plus durer. Il en falloit vn spirituel & mystique, en sorte que, non en Garisim, ou on Ierusalem, mais en tous lieux, les vrays adorateurs adorassent Dieu en Esprit & verité. Et pourquoy Docteurs de l'Eglise Romaine nous voulez-vous ramener dans le camp de Christ le tabernacle, par les ceremonies legales, ou semblables aux legales, autels de bois & de pierre, distinctions de iours, & de viandes, aspersions, encens, & choses semblables. Nous sommes sortis hors du camp & du tabernacle pour aller à nostre Christ, en le servant en Esprit & verité, pourquoy nous ramenez-vous ce que nous auions quitté.

Or nostre Apostre regardant ainsi à la signification qu'auoit le transport hors du camp des corps des victimés dont le sang estoit porté dedans le Sanctuaire. Remarquez pour l'accomplissement de cette sigure la prouidence diuine par laquelle les luiss en leur aueugle fureur sirent mourir Iesus Christ hors les portes de Ierusalem, en le traittant comme les criminels qui deuoyét estre executez à mort hors du camp. Car la ville de Ierusalem & son enceinte estoit ce qu'auoit esté le cap, quand

Sur Flebr.ch.13.vers.11.--14. 623 quand Israël habitoit en des tentes au desert. Leuit.24. Dieu commande de tirer hors du camp le blasphemateur pour le mettre à mortsainfi Acham fut mené en vne vallee hors du cap, pour estre mis à mort apres auoir pris de l'interdit; Ainsi furent les deux brigands crucifiez auec lefus Christ hors de Ierusalem: & les Iuis ietterent hors de la ville Sain& Edienne pour le la-4#.7. pider. La raison de cela estoit, que telles persinnes estoyent saictés exectation purpeuple, & pourtant estayent mises hors de sa communion. Or les victimes desquelles le sang estoit porté dedans le Sanctuaire estoyent audifair tes execuations & desfaict Leux 16 il est ordanné que chliv qui aproir bondelle comps des belies ainsi facrifices hots du camp ne pourroit r'entrer au campalairs auoir au prealable laué d'eau fon corps & lesivellements; à lesnois comme ayant banché vne chase execrable. Pour your dire, fideles, que Iclus Christ a cefté faict execution & peclié pour nous : Ouy execuation, pour nous deliurer de l'execration de

Digitized by Google

la Loy: & pechépar imputation, afin que nous fussions iustice de Dieu en luy, tellement que vous voyez encorà cerefgard en Iesus Christ vn vray accomplissement de la figure par laquelle les corps des victimes dont le sang estoit porté dedans le Sanctuaire par ·les souuerains Sacrificateurs, estoyent transferez hors du camp. Mais il y auoit encor de la conuenance de ce qui concernoit ces victimes auec lesus Christ. Dont I'vne estoit, que leur sang estoit porté dedans le Sanctuaire, par le fouuerain Sacrificateur: & l'autre, que le peuple en estoit sanctifié. Quat à la premiere elle monstroit que Christ le souverain Sacrificateur coparoistroit deuát Dieu dedans le Sanctuaire celeste par le merite d'vne mort par laquelle Dieu seroit appaifé enuers les crayans: que cette mort seroit à iamais deuant les yeux de Dieu vn obiect par les quel il seroit induit à exercer xoute grace & misericorde enuers les pecheurs repentans : qu'en Iesus Christ nous auons redemption par son sang, à sçauoir remission des pechés. Et sur

Digitized by Google

Sur Hebrichap.13.ver [.11.-14. 623 ce propos, puis que l'Apostre par les figures de la Loy disputoit contre ses aduersaires, nous pouvons disputer contre les nostres tout de mesmes, & leur demander s'il y auoit quelque autre sang que celuy des deux victimes dont les corps estoyent portés pour le peché hors du camp, qui fut presenté à Dieu dedans le Sanctuaire? Car s'il n'y en auoit point d'autre, pourquoy veulent-ils ioindre au sang de lesus Christ le sang des Martyrs & des Saincts pour l'expiation de la peine temporelle de nos pechés? Secondement cette figure monstroit que l'intercession de lesus Christ n'est autre chost que l'efficace perpetuelle de son sang deuant les yeux de Dieu dedans le Sanctuaire celeste, D'où derechef nous disons que comme en Israël il n'y auoit aucun Intercesseur enuers Dieu dedás le Sanctuaire, pour le peuple, sinon le souverain Sacrificateur, en vertu du sang des bestes sacrifices; de mesmes dedans le Sanctuaire coleste, il n'y a pour tout l'Israël de Dieu que Iesus Christ nostre souverain Sacrificateur intercedant en vertu de son sang.

Quant à la Santification qu'apportoit au peuple d'Israël le sacrifice des bestes dont le sang estoit apporté dedans le Sanctuaire: Vous sçauez, mes freres, que c'estoit vne sanctification legale, typique & figuratiue; & que la vertu reelle par laquelle les anciens sous la Loy ont esté sanctifiés a esté celle du facrifice de Iesus Christ & de fon Esprit: selon que l'Apostre a dit ci dessus que Iesus Christ est le meime hier, & auiourd'huy & eternellement. La Sanctification typique & legale fan-&ifioit quant à la chair, c'est à dire, quant aux impuretés & souillures ceremonielles, mais non quant à la conscience, ceci n'appartenant qu'au sang de Iesus Christ, selon que l'Apostre l'a enseigné au 9. chapitre de cette Epistre, disant, Si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genice dont on faict aspersion, sanctifie les fouillés, quant à la chair, combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit eternel s'est offert à Dieu soy mesme sans nulle tache, purificra-il vos conscien-

Sur Hebr.ch.13.ver [.11.-14. 627 ces des œuures mortes pour seruir au Dieu viuant ? A cet esgard le mot de Sanctifier en cette Epistre exprime tout le benefice de Iesus Christ, à sçauoir, non seulement le don du Sain& Esprit illuminant l'entendement & purifiant le cœur; mais aussi, voire premierement, l'expiation du peché par fatisfactio à la iustice de Dieu; come il appert de ce que l'Apostre Hebr.10. dit que la Loy ne pouuoit par les sacrifices qu'on offroit chascun an continuellement sanctifier ceux qui s'y addressoyent, mais que nous sommes sanctifiez par l'oblation une fois faicte du corps de Iesus Christ, & que Iesus Christ a consacré pour samais, ceux qui sont sanctifiez. Or c'est à bon droict que le mot de sanctifier est pris pour exprimer toute l'œuure de nostre salut, d'autant que l'impression de l'image de Dieu en nos ames en sainceté en est Ie poinct le plus excellent, & est la fin à laquelle Dieu a visé. Et certes, ce n'est que pour cela que nos pechés nous sont pardonés, à sçauoir afin que nous foyos faicts semblables à Dieu en fain-Rr ij

cteté; c'est ce que monstre l'Apostre Ephes, Quand il dit que Iesus Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné soy mesme pour elle ,afin qu'il l'a sanctifiast, l'ayant nettoyee au lauement d'eau par la parole, & qu'il se la rendist vne Eglise glorieuse n'ayant ni tache, ni ride, ni autre telle chose: & Colos. 1. Christ nous a reconciliez au corps de sa chair par la mort pour nous rendre saincts, sans tache & irreprehenfibles deuant foy: & Tit.2. Christ s'est donné soy-mesme pour nous, afin qu'il nous racheptast de toute iniquité, & nous purifiast pour luy estre vn peuple peculier addonné à bonnes œuures. Considerons cela, mes freres. Car nous prenons pour le tout de nostre salut le pardon de nospechés, negligeans la fanctification; mais Dieu tient pour le principal nostre sanctification. Adiuste dons (ô Chrestien)& conforme tes pensees, ton estre & ton soin à l'estime de Dieu, en vacquant à la sanctification, & renonçant à tes pechés. Et si vous voulez sçauoir, sans vous troper, si vous auez part au benefice de Iesus Christ,

Sur Hebr.ch.13 verf.11.-14. 629
Christ, iugez si vous vous sanctifiez à Dieu, & trauaillez au renoncement de vos conuoitises mondaines: Car Iesus Christ a sanctifié son peuple par son propre sang: la soy que vous auez en luy est nulle sans cet essect. Sans cet esfect il n'y a nulle application du sang de Iesus Christ. C'est pourquoy Sainct Pierre dit, que nous sommes esseus selon la providence du Pere en sanctification d'esprit en l'obeissance & asperssion du sang de Iesus Christ.

Finalemet est remarquable ce mot de Peuple, employé par l'Apostre, disat que Iesus Christ a sousser hors la porte, asin qu'il sanctifiast le peuple par son propre sang. Le sang des victimes estoit pour la sanctification du peuple d'Israel, de la nation Iudaïque. Or comme ces victimes estoyent figures de Iesus Christ, & leur sang figure du sang d'iceluy: Aussi le peuple d'Israel a esté figure de quelque autre peuple, entant que le Christ ne resserreroit pas son benesice dans les bornes de la

nation Iudaïque, mais l'estendroità tout l'uniuers, à toutes nations,selon

Rr iij

630

Įean 3.

qu'en luy deuoyét estre benites toutes les nations de la terre. Et ici il faut distinguer deux choses, l'inuitation, & l'obeissance ou acceptation. Quant à l'inuitation, le peuple d'Israël a esté fi-gure de l'vniuers & du monde, entant que Iesus Christ (selon que dit Sainct Ican) est la propitiation pour nos pechés, & non seulement pour nos pechés, mais aussi pour ceux de tout le monde; comme si le Perc luy auoit dit, C'est peu de chose que tume sois seruiteur pour restaurer les desolations d'Israël, ie t'ay aussi choisi pour estre mon salut iusqu'aux bouts de la terre. Mais quant à l'obeissance ou acceptation, le peuple d'Israël a esté type & figure des croyans, & esleus de Dieu, qui seuls sont actuellement le peuple de Iesus Christ, comme receuzns actuellement la sanctification. Les autres reiettent & refusent leur salut,selon que dit Iesus Christ; Dieu n'a point enuoyé son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauué par luy. Or voici la condamnation que la lumiere est ve-

กแล

sur Hebr.ch.13.ver/.11.—14.. 631
nuë au monde, & les hommes ont
mieux aimé les tenebres, que la lumiere, pource que leurs œuures sont
meschantes. C'est pourquoy il n'y a
que les esleus & croyans qui soyent
l'Israël selon l'Esprit, auquel sont accomplies & executees toutes les promesses. Ce sont eux qui sont le corps
mystique de Iesus Christ, & lesquels il
porte sur soy, comme iadis le souuerain Sacrisscateur portoit sur soy entrant dedans le Sanctuaire deuant la
face de Dieu le nom des douze tribus
d'Israël.

UČ

ıė

MI

Et voila quant à la premiere signiscation de la sigure legale, en laquelle les corps des bestes dont le sang estoit porté pour le peché du peuple dedans le Sanctuaire par le souverain Sacrisscateur estoyent brussez hors du camp, & selon laquelle Christ, asin qu'il sanctissast le peuple par son propre sang a soussert hors la porte. De laquelle recueillez-en, mes freres, ces enseignements.

Premierement De la certitude de la foy Chrestienne; car qui en pourroit Rr iiij

reuoquer en doute la verité, voyat que ses mysteres ont esté si clairement, & si expressement pourtraicts en la Loy tant de siecles auant leur accomplissement? Dieu ayant voulu donner des images plusieurs siecles auant la venuë du Christ de l'œuure du falut qu'il reueleroit par l'Euangile, afin que la verité de l'Euangile fust recognuë, & son Christ receu. Comme souvent, pour faire recognoistre vn homme, on a enuoyé son pourtraict auparauant. Venez donques ô luifs incredules recognoistre en vostre propre loy le naïf pourtraict du Christ que nous preschons, voire de ce Christ liuré à la mort, & crucifié pour nos pechés.

Mais venez ici fideles prendre la ferme & asseuree consolation de vos ames au poinct de la iustification. L'Israëlite voyant des bestes mises à mort & offertes en sacrifice pour son peché, pouvoit encor trembler, & sa coscience ne pouvoit estre bien appaisee, puis que le sang des taureaux & des boucs ne peut oster les pechés : aussi l'esprit de servitude regnoit du temps de l'Ancien

Sur Hebr.ch.13.vers.11.- 14. l'Ancien Testament, és fideles mesmes. Mais toy Chrestien, qui vois non des corps des bestes offertes en sacrisice, mais le corps du propre Fils de Dieu, qui vois non le fang de taureaux & de boucs presenté à Dieu dedans son Sanctuaire pour ta rançon, mais le sang du Fils eternel de Dieu, le sang de Dieu (selon qu'il est dit Act. 20. Que Dieu s'est acquis l'Eglise par son propre sang.) Combien doit eftre grande l'asseurance de ta conscience & la certitude de tapaix. Aussi est à remarquer que l'Apostre dans nostre texte ne dit pas simplement que Iesus Christ a sanctifié le peuple par son sang, mais parson propre sang, Car de quel prix n'est point deuant Dieu le propre sang de Iesus Christ son Fils, la propre mort de son bienaimé ? Vien donc Chrestien auec asseurance au throne de grace, vien en pleine certitude de foy: Tu peux desfier toute accusation sur ce sang, selon que dit l'Apostre Rom. 8. Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort. Y a-il quelques pechés que le merite de cette mort & la

dignité de ce sang ne surmonte? Tu n'as donques sinon à t'en repentir serieusement deuant Dieu, & y renoncer, & quand tes pechés seroyent rouges comme cramoisi, ils seront blanchis comme la neige, selon que le pro-

met Efa.chap.1.

Qu'aussi ce mot de propre sang, vous affermisse en la reiection des satisfa-&ions des hommes. Car s'il y avoit l'inreruention de quelque autre sang que de celuy de Iesus Christ pour l'expiation de nos pechés, lesus Christ l'au-roit-il faicte par son propre sang? Le mot de propre exclut il pas l'interuention d'vn sang qui soit d'autre personne que celle de lesus Christ. Si on dit, qu'vn pleige a payé la debte de son propre argent, exclution pas l'argent du debiteur? Si donc nos propres satisfactions ou celles des Sainces auoyent lieu, pourroit-on dire que Iesus Christ nous a sanctifiés par son propre sang? & si nos propres satisfactions auoyent lieu, feroit-ce le propre sang de lesus Christ qui seroit nostre sanctification? Mais aussi, mes freres, que ceci nous

Sur Hebr.ch.13.ver/.11.--14. induise à serieuse repentance: Car plus la chose par laquelle Iesus Christ nous a racheptez est preticuse, plus sommesnous obligez à ne la pas negliger. L'Israëlite vacquoit iadis auec soin à des fanctifications & Purifications legales, que le sang des taureaux & des boucs luy donnoit, combien plus doistu vacquer auec soin à la sanctification de ta conscience que le sang du propre Fils de Dieu t'a donné ? Est-il pas euident que toutes les purifications de l'Israëlite typiques & figuratiues tourneront à ta condamnation, si tu demeures en tes pechés, & ne viens sericusement renoncer à toy mesme? Et si celuy qui auoit negligé les purifications legales n'estoit pas laissé impuni, iugez combien pires tourments deseruira celuy qui aura tenu pour profane le fang de l'alliance par lequel il auoit esté sanctifié Pour vous dire quelle necessité nous est imposee par le sang & la souffrance du Fils de Dieu de nous fanctifier.

#### II. POINCT.

Vient donques maintenant la secode fignification de la figure accomplie par Iesus Christ entant qu'il a souffert hors la porte pour sanctifier le peuple par son propre sang: l'Apostre difant, Allons donc à les us Christ hors du camp portans son opprobre; car &c. Le camp d'Israel representoit trois choses. Premierement la synagogue Iudaique & toute l'œconomie & dispensation des ceremonies Mosaïques, entant que le camp estoit l'enceinte dans laquelle elles se practiquoyent, & c'est ce camp duquel l'Apostre a parlé ci dessus, & monstré qu'il en falloit sortir pour aller à Iesus Christ. Secondement il fignifioit l'Eglise Chrestienne qui est tousiours militante ici bas: c'est le camp & l'armee de l'Eternel en la terre. Elle n'a (ainsi que le peuple d'Israël) autres ennemis que les ennemis de Dieu; & les ennemis charnels d'Ifraël estoyent types & figures des malices spírituelles qui sont és lieux celestes, contre lesquelles nous auons la luicte.

Sur Hebr.chap.13.verf.11.—14. '637 luicte. De mesmes les armes corporelles des enfans d'Israël estoyent figures des armures de nostre guerre, qui ne font point charnelles, & neantmoins sont puissantes de par Dieu, à la destruction des forteresses, à sçauoir l'espec de l'esprit, le bouclier de la foy, le halecret de iustice, le heaume de l'esperance.-Au camp d'Ifraël il y auoit tantost vn Moyse,tantost vn Iosué, tantost vn Gedeon, tantost vn Dauid pour chefs, tous types & figures d'vn seul lesus Christ, le chef de l'armee de l'Eternel. Et autour de cette armee sont campez les Anges de Dieu, selon qu'il dit Pseau.34 Que l'Ange de l'Eternel se campe à l'entour de ceux qui craignét Dieu. Les retranchements & deffenses de ce camp sont la protection de Dieu & sa merueilleuse prouidence. Les bornes & l'estendue de ce camp, sont la foy & l'election de Diou. Or ce n'est point du camp pris en cette sorte que l'Apostre nous parle de sortir, car au cotraire on ne peut aller à Iesus Christ que dans ce camp, si ce n'est entant que le fidele sort par la mort hors de 638

l'Eglise militante pour entrer en la triomphante, & hors des combats & trauaux pour entrer au ciel dans la paix & le repos. Il faut donc venir à vne troissessme signification qu'auois le camp d'Israël, à sçauoir qu'il signifigit le monde, entant que le camp estoit l'estendue de la demeure des enfans d'Israel pendant qu'ils estoyent dans le desert : Or le monde est l'estendue de la demeure & habitation des fideles. Et le monde est tresbien accomparé au regard des fideles à vn camp. Premierement, pource que c'est vne demeure de beaucoup de malaise, & d'incommodité.Car on n'est pasen un camp comme en vne ville, ni pour le logement, ni pour les commoditez de lavie. A raison dequoy Vrie estant venu du camp en Ierusalem, estant mandé par Dauid refusa d'aller prendre les delices de sa maison, disant, l'Arche de l'Eternel loge en des tétes, & mon Seigneur Ioab aussi, & les seruiteurs de mon Seigneur campent aux champs, & moy entreroy-ie en ma maison? Ainsi les fideles sont appellez ici

Sur Hebr.ch.13 verf.11.-14. 639 ici bas à souffrir diverses incommoditez, & par fois à estre destituez de domicile, selon la códition de Iesus Christ qui disoit, que les renards auoyent des fosses, & les oiseaux du ciel des nids, mais que le Fils de l'homme n'auoit point où il peust reposer son chef, & selon la condition de ces fideles dont l'Apostre a parléch. 11. qui auoyent esté errans çà & là és montagnes & cauernes de la terre, destituez de toutes choses. Pour dire en passant que les delicaresses & les delices que nous allons tant recerchant ne s'accordent gueres auec la condition d'vn camp, dont l'Esprit de Dieu donne le tiltre aux lieux de nostre seiour ici bas.

us A

اً دُو

Secondement ce monde nous est vn cap, à cause que les afflictions que nous souffrons & la haine que le mode nous porte, nous tiennent comme en vne guerre perpetuelle, selon qu'il est dit Iob.7. N'y a-il pas comme vn train de guerre ordonné aux mortels sur la terre? Nul aage, nul sexe, nulle condition n'exempte de cette guerre; dés l'enfance on est affailli de maladies; & la vieil-

640

lesse qui est exempte de la guerre ordinaire, est communement la plus auant en ce combat. On est assailli tantost de craintes au dedans, tantost d'aduersitez au dehors; on est attaqué tantost en sa renommee, tantost en ses biens, tantost en sa vie. Ainsi il n'y a nul à qui ce monde ne foit comme vn cáp, Mais particulierement il l'est aux fideles qui sont souvent exercez de Dieu par afflictions pour leur correction& chastiment, afin qu'ils ne soyent condamnez auec le monde;& d'abondant ilsont à souffrir diuerses persecutions pour l'Euangile : à raison desquelles lesus disoit qu'il estoit venu mettre non la paix, mais la guerre au monde: que le fils seroit contre le Pere, le frere contre son frere, la belle fille cotre la belle mere, & que nous serions haïs de tous à cause de son Nom. Dont Sainct Paul exhorte son disciple Timothee à endurer trauaux comme bo gendarme de Iesus Christ, & Apoc. 13. vous est parlé d'vne beste à laquelle est donné de faire guerre contre les Saincts & de les vaincre, & l'Apostre en nostre

Digitized by Google

Sur Hebr.ch.13. ver/.11.—14. 641 texte a esgard à ces persecutions quand il nous y parle de porter l'opprobre de Iesus Christ.

En troisième lieu vn camp n'est pas vne demeure fixe, mais changeante, comme le camp des enfans d'Israël au desert estoit, tantost en vn endroit, tantost en l'autre par des changements perpetuels; à quoy aussi nostre Apostre a esgard quand il dit que nous n'auons point ici de cité permanente; & de faict és camps on ne loge qu'en destêtes, comme en estant tousiours prest à desloger; tellement que l'Apostre nous considere en ce monde comme en vne guerre, & en vne peregrination tout ensemble.

Or comment est-ce que l'Apostre veut que nous sortions hors de ce cap, & allions à Iesus Christ? Cela s'entend en deux saçons, à sçauoir au regard de la maniere de viure au monde, & au regard de nostre mort. Ie di au regard de la maniere de viure au monde, à ce que nous viuions au monde en desgageant chasque iour nos cœurs & nos assections du monde, & les este-

uant à Iesus Christ, de sorte que nostre vie soit vn continuel acheminement au ciel à Iesus Christ: selon que l'Apo-Atre veut que nostre conversation soit de bourgeois des cieux, que nous cerchions les choses qui sont en haut là où est Iesus Christà la dextre de Dieu: & selon que luy mesme dit qu'il laisse les choses qui sont en arriere, & s'aduance à celles qui sont en deuant, & tire vers le but affauoir au prix de la supernelle vocation de Dieu en IesusChrist. Car celuy qui donne son cœur aux biens de ce fiecle tourne le dos auciel, & à Iesus Christ. Il n'a que la terre pour but, la tendent tous les mouuements de son esprit & toutes ses occupations. Ainsi est incompatible le regne des conucities mondaines auec la vie du Chrestien: Car comme l'homme ne peut d'un melme aspect regarderle ciel & la terre, aussi ne peut-il aller à Iesus Christ, & se donner aux obiects de l'aussice, de l'ambition, & des voluptés charnelles. De plus, comme le monde se prend en l'Escripture, pour le train, la vie, & la corruption naturelle

Sur Hebr. co. 13. ver /. 11 - 14. 643 naturelle des hommes, toute l'œuure de la regeneration consiste à cobattre continuellemet ce monde là,& pource qu'il est naturellement dedans nos cœurs, à sortir continuellement com= me hors de nous mesmes pour aller à Iesus Christ, implorans la grace de son Esprit, qui nous renouuelle en vie spirituelle & celefte: & à ne nous conformer point à ce present siecle, mais estre transformés par le renouuellement de nos entendements pour ef-Rom.12. prouuer quelle est la volonté de Dieu bonne, plaisante, & parfaicte : Car ce qui est au monde, dit Sainet Lean, à sça-1, Jean à moir la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux,& l'outrecuidance de la vie, n'est point du Pere, mais est du monde. Ce monde là, ô fidele, est vn camp dedans toy mesime, qui guerroye contre ton ame perpetuellement, selon que dit Sainct Pierre, que les convoirifes charnelles guerroyent contre l'ame; tu as à en fortir de jour en jour par repentance, & t'aduancer vers lesus Christ au ciel, establissant par la pieré 82 la crainte de Dieu Ielis Christ &

Ie di secondement que nous allons à Iesus Christ hors du camp par la mort; Car nostre mort, mes freres, n'est plus qu'vn passage à la vie, vne entree dans le ciel,& vn parfaict accez à lesus Christ: veu que nous sçauons que si nostre habitation terrestre de ceste loge est destruicte, nous auons vne maison eternelle és cieux qui n'est point faite de main: & que pourtant nous desirons non pas d'estre despouillés, mais d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel:dit l'Apostre 2. Cor.5. Nous sçauons, dit-il là mesme, que comme logeans au corps nous sommes estrangers du Seigneur: c'est pourquoy nous aimons mieux estre estrangers de ce corps,& estre auec le Seigneur.O heureuse vostre condition, fideles, qu'en mourant vous allez à Iesus Christ hors du camp, c'est à dire hors des combats & miseres de cette vie, pour iouïr de son repos, & de sa gloire: selon cet-1048 17, te sienne priere, Pere, mon desir est touchant ceux que tu m'as donnés que là où ie suis, ils soyent aussi auec moy, afin

Digitized by Google

Sur Hebr.ch.13.ver.11.-14. 645 afin qu'ils contemplent ma gloire: C'est pourquoy l'Apostre disoit, mon desir tend à desloger pour estre auec Iesus Christ. Mais dira quelqu'vn, quoy? faut-il que nous souhaittions nostre mort? Non: Mais bien il faut que nous souhaittions d'estre auec Christ. On ne requiert pas que tu sou- 1.cor.s. haittes d'estre despouillé, mais bien d'estre reuestu de ton domicile qui est au ciel: Et qu'à cet esgard tu dies, ô quand entreray-ie,& me presenterai-ie deuant la face de Dieu! Secondement, cela mesmes que tu dois souhaitter d'estre auec Christ, ne doit pas estre par impatience és afflictions qu'il plaist à Dieu te faire souffrir, puis que par ces afflictions tu as l'honneur d'estre rendu conforme à Iesus Christ.

Et c'est ce qu'enseigne l'Apostre, quand il dit, Allons à Iesus Christ hors du camp, portans son opprobre; Il sortit iadis hors de Iesusalem couuert d'opprobre, deuant estre crucisié hors la porte auec deux brigands, & chargé de la propre croix en laquelle il sut crucisié. Et nostre Apostre par le mot

Ss iij

de porter, a esgard à ce que lesus Christ porta sa croix sortant de Ierusalem au mont de Caluaire. Partant venez ici vous tous qui vous plaignez des incommoditez, pertes, privations d'honneurs, & autres maux aufquels vous pounez estre appelés pour l'Euangile, cotemplés l'estat de vostre Chef, & iugés si vous aucs à vous plaindre de voftre condition! car pouncz-vous rien conceuoir de plus ignominieux que ce qu'il a souffert pour vous, que vous defdaignés de souffrir choses beaucoup moindres pour luy? Mais plustost recognoissez premierement que c'est cotre la iustice, & l'equité de vouloir bié aller à Iesus Christ, mais non pas en portant son opprobre, ni en passant par des griefues assictions, comme si Dieu deuoit tracer vn autre sentier au ciel pour nous que pour son Fils: Secondement que c'est contre nostre honneur & nostre gloire: Car qu'y a-il de plus glorieux que d'estre conforme au Fils de Dieu? Afin qu'ici nous apprenions à dire auec Sain& Paul Galat. 6. Ia n'advienne que ie me glorifie, finon en la croix

Sur Flebr.ch.13.vers.11-14. 647 croix de Iesus Christ par lequel le mode m'est crucifié, & moy au monde: Et Philip.3. Ic repute, dit-il, toutes choses m'estre dommage afin que ie gagne Christ, pour le cognoistre, & la vertu de sa resurrection, & la communion · de ses afflictions, en estant rendu conforme à sa mort. En troisiéme lieu c'est contre nostre prosit : veu que sans participer à l'opprobre de lesus Christ on ne peut participer à sa gloire: nous souffrons auec Iesus Christ (dit l'ApoRom. 8.

Are) afin que nous soyons glorisiez 2. Cor. 4. auec luy. Nous portons en nostre corps la mortification du Seigneur Iesus, afin qu'aussi la vie de lesus Christ soit manifestee en nostre chair mortelle. Si nous mourons auecluy, nous regnes rons aussi auec luy.

ΝĖ

Ė

柩

Il nous faut donc regarder à ce but à sçauoir à la cité laquelle nous est propose: Car comme adiouste l'Apostre, nous n'auons point ici de cité permanente, mais nous cerchons celle qui est à venir: par lesquelles paroles il a esgard aux afflictions des Hebreux, qu'ayans desia soussert le rauissement de leurs biens

Se iiij

### 848 Sermon Cinquieme

pour l'Euangile pounoyent estre exi-lés des villes de leur demeure. Il leur represente donc que nous n'auons point ici de cité permanente; Or cela se considere bien en general à l'esgard de tous hommes. Car mesmes les Princes & Seigneurs de grands. Estats n'ont rien de permanent ici bas, la mort ou d'autres accidents leur faisans quitter leurs palais & leurs citez : Et si eu es bourgeois & citoyen d'vne ville, tu n'es neantmoins iamais sinon yoyager & estranger au monde, entant quo tu es obligé d'en fortir. Il n'y a nul priuilege qui t'en puisse exempter Le mode a beau estre ta patrie, il traide tous ceux à qui il a donné naissance en estrangers, les faisant à la fin sortir de ses limites. Mais particulierement celase doit considerer au regard du fidele, lequel au moment qu'il a creu en lesus Christ & a esté regeneré par son Esprit, a eu le ciel pour patrie, comme estant né non de la chair,& du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu; tellement que dés lors il est deuenu estranger & voyager au monde. Dés lors il a eu droict à la cité celeste: C'est

Sur Flebr.ch.13.ver/.11.--14. 649 pourquoy il faut que toute sa peregrination ici bas soit vne recerche de cetre cité là : selon que l'Apostre nous a dit ci dessus, touchant Abraham. Par foy il demeura comme estranger en la terre promise, comme si elle ne luy eust point appartenu, habitant en des tentes auec Isaac & Iacob heritiers auec luy de la mesme promesse: Car il attendoit la cité qui a fondement & de laquelle Dieu est l'Architecte & le bastisseur: Et apres il dit qu'ils ont fait profession qu'ils estoyent estrangers & pelerins sur la terre, & ont monstré. qu'ils cerchoyent yn meilleur pais à sçauoir le celeste.

Or ce pais ou cette cité est dite par l'Apostre estre à venir afin que nous l'opposios aux citez de la terre & à leurs delices qui sot presentes, Premieremet pource, que nul ne voyage & s'achemine à ce qui luy est present. Nous ne pouvons donc nous dire estrangers ici bas, que nous ne recerchions des choses esloignees & dont la jouissance ne nous est pas presente. Secondement c'est pour exciter les fonctions de la foy de laquelle il faut necessairement

que l'obiect soit absent & futur, selon que l'Apostre a dit cy dessus, que la soy est la subsistence des choses qu'on espere & la demonstration de celles que on ne voit point: & ailleurs, que nous cheminons par soy, & non par veuë; que nul n'ospere ce qu'il voit: mais que si nous esperons ce que nous ne voyos point, c'est que nous l'attendons par patience.

Et voila quant à la seconde signiseation de la figure legale accomplie par Iesus Christ quand il souffrit hors la porte de Ierusalem, à ce que nous allions à luy. Remportons en, mes freres, ainsi que de la precedente, encor quelque doctrine & in-

Aruction.

Et premierement, de ce que nous deuons aller à Iesus Christ hors du camp, le camp signifiant le monde; nous apprenons que le corps de Iesus Christ doit estre cerché hors de ce cap sà: & partant que si Iesus Christest l'aurel de la viande duquel nous auons à manger, il faut que ce soit vne manducation spirituelle, puis que la sub-stance

Sur Hebr.ch.13. ver/.11.-14. It stance de son corps a esté portee hors de ce monde, ainsi que les corps des victimes dont le sang estoit presenté dedans le Sactuaire, estoyent portés hors du camp d'Israël. Outre que, comme nous allos dés à present à Iesus Christ hors du camp, c'est à dire hors du mode, par des allures spirituelles & des mouuemens de soy: Ainsi est-ce parsoy que nous mangeons la viande de cet autel diuin & celeste, selon que Iesus Christ dit en Sainst Iean 6. Qui vient à moy n'aura point de saim, & qui croit en moy n'aura iamais sois.

Secondement, ces mots allons à l'efus Christ hors du camp portans son opprobre, nous sournissent trois arguments contre le Purgatoire, le premier, en ce que l'Apostre nous monstre que par la mort nous allons à Iesus Christ. Or aller à Iesus Christ est aller au ciel là où Iesus Christ habite, & non en des lieux sousterrains, au voisinage des enfers. Le second, en ce qu'il dit que nous allons hors du camp, entendant par le camp vn lieu de trauaux, de miseres & de combats. Or quelle confolation seroit celle-là, si le sidele à l'issue de cette vie, entroit en des pires trauaux & plus griesues miseres
que ne sont celles de cette vie, à sçauoir en des tourmens d'vn seu-Le troisième en ce qu'il dit que nous allons à
Iesus Christ portans son opprobre,
monstrant que tout l'opprobre, & par
consequent toute la misere, se termine
pour les sideles dedans ce monde, dedans ce camp.

Voyez donc ici, mesfreres, auec quel courage nous deuons regarder la mort, & les miseres de cette vie. Quát à la mort, si vous aimés Iesus Christ, voyez qu'elle vous ioinct à luy: & iugez de là comment vous deuez prendre la mort de vos parens, ou proches, qui meurent en Iesus Christ? Ils sont allez à Iesus Christ hors du camp, voudriez-vous qu'ils sussent en cor dedans le camp, parmi les trauaux & les combats? Et si vous aspirés à ce but, comme à vostre souuerain bien, comment ne voulez-vous pas qu'ils en soyent desia iouissans?

Quant aux afflictions, apprenons à

les

Sur Flebr.ch.13. vers. 11.—14. 653
les considerer ici comme la peine passagere d'vn camp, & d'vn combat: & regardons à lesus Christ nostre cheflequel pour la ioye qui lui estoit proposee a soussert la croix & s'est assis à la dextre du throne de Dieu. Voyez dedans le ciel la couronne de vostre patience & de vostre obeissance à la volonté de Dieu: & considerés qu'en la cité qui est à venir Dieu essuyera toute larme de nos yeux.

(j)

r

Mais aussi que ce texte serue puissamment à nous redarguer de nos pechés: Car premierement viuons nous comme le peuple que Iesus Christ 2 fanctifié? mais ne viuons-nous pas comme les mondains, cheminans en leurs vices & pechés? Cela est-ce pas deshonorer le fang de Iesus Christ? Secondement comment allons-nous à Iesus Christ, par nostre vie & nos deportemens, & cerchons-nous vne cité permanente, veu que nous n'allons cerchant que les biens de cette vie,les obiects de l'auarice, de l'ambition & des voluptés? Ce n'est pas aller à Iesus Christ, mais c'est le mespriser. Ce n'est

pas viure comme en vn camp, mais s'est se liurer aux ennemis. Considetons donc (mes freres) les conuoitifes mondaines, comme les vrays ennemis que nous auons à combattre, selon que S. Pierre nous dit, Abstenez-vous comme cstrangers & voyagers des conuoitises qui guerroyent contre l'ame:Opposons à leurs tentations la briefucté de leurs biens, qui n'ent rien de permanent, veu que la figure de ce monde passe. Et considerons qu'en la cité qui est à venir lesus Christ nous prepare des plaisirs, des richesses, & des honneurs ausquels le monde n'a rien de comparable: Meditons l'excellence de cette cité,à sçauoir quelle est la cité du Dieu viuant, du Roy des Roys, où les officiers & seruiteurs sont Anges, Archanges, Thrones, Dominations, Puissances: où tous les habitans & bourgeois sont faits Rois & Sacrificateurs à Dieu : & là où Dieu luy mefme sera toutes choses en tous. A luy soit gloire és siccles des siecles. Amen.